

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2012)

Heft: 275-276

Artikel: Les Brynner : de l'Argovie aux États-Unis en passant par Vladivostok

Autor: Romanens, Jean-Claude

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GÉNÉALOGIE

Les Brynner

De l'Argovie aux États-Unis en passant par Vladivostok

par Jean-Claude Romanens

L'acteur américain Yul Brynner est décédé en 1985, il y aura 27 ans cette année. Difficile de savoir pourquoi sa dépouille repose désormais dans le petit cimetière de l'abbaye royale de Saint-Michel-de-Bois-Aubry en Touraine. Néanmoins, Bertrand Beyern¹ nous apporte un début de réponse : « Après la crémation à New York, les cendres de l'artiste, dont la foi orthodoxe ne s'était jamais démentie, furent conservées dans leur propriété du Calvados par sa veuve qui désirait inhumer l'urne à Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne). Faute d'y obtenir une concession, elle choisit cet endroit... »².



Jules Brynner (1849-1920) le grand-père de Yul

Yul Brynner était-il suisse ?

Longtemps, il laissera planer le doute sur son véritable nom, sa date de naissance, ses origines. Il disait aux journalistes trop curieux : « Les secrets de l'enfance sont tout ce qu'un acteur peut encore garder pour lui »...

Yul Brynner est né le 11 juillet 1920 à Vladivostok d'un père suisse et d'une mère mongole. Il est né trois mois après le décès de son grand-père paternel, Jules, qui lui a transmis son prénom.

Dans la liste des passagers du *SS Président Cleveland* qui emmène Yul Brynner, alors étudiant, de Kobé (Japon) aux États-Unis le 10 octobre 1940³, il est cité comme étant de nationalité suisse !

En effet, par son père, il faisait partie de la diaspora helvétique établie en Russie. Brynner a gardé sa vie durant la bourgeoisie d'origine de la commune de Moriken-Widegg, dans le canton d'Argovie. L'acteur américain s'y est rendu pour la première fois en 1967 et l'a fait bénéficier de ses largesses.

Les origines suisses

L'industrie du tissage du coton se développe au XVIII^e s. à Mörikon et une indienne-

rie est créée en 1775 par Johann Rudolf Dolder. Cette industrie, pourvoyeuse d'emplois dans le petit village argovien, ferme définitivement vers 1840.

C'est certainement pour cette raison économique que l'aïeul de Yul, Johannes Bryner, tisserand et fileur, émigre en France et vient s'établir à La Roche-sur-Foron, en Haute-Savoie, comme négociant. Il est accompagné de son épouse Marie Huber, issue d'une famille de Windisch. Deux des enfants du couple – Maurice (Moritz) et Albert – y naissent, respectivement en 1850 et 1851.

Sur les six enfants du couple, un seul pose problème : Jules Bryner (le grand-père de Yul). Né en 1849, il est d'un caractère fort et... indiscipliné. L'école n'est pas vraiment pour lui une priorité et à l'âge de 14 ans – nous sommes donc en 1863 – il quitte son village, conduit par un esprit rebelle, désireux de parcourir le monde.

C'est ainsi qu'il traverse la France puis la Méditerranée pour aboutir en Afrique du Nord où il se lie d'amitié avec le capitaine d'un navire marchand faisant commerce avec le Japon. Embauché comme matelot, le jeune Bryner embarque pour l'Orient mythique. Des marchands de ginseng chinois indiquent en 1896 à Jules (Juli en russe) la

richesse de cette région montagneuse en minerais d'argent.

C'est à cet endroit que furent créées la mine et la ville de Tetukhe, au nord de Vladivostok. La ville, qui compte de nos jours environ 38 000 habitants, a été rebaptisée Dalnegorsk à l'époque soviétique⁴. En 1932, Staline nationalise les mines de la famille Brynner et durant les 60 années qui suivent, elles sont la propriété de l'État soviétique. Un promontoire rocheux surmonté par un phare porte désormais le nom de « Cape Brynner », rare vestige indiquant l'implication de cette famille dans le développement économique et industriel d'une région située alors aux confins de l'Empire russe ! Jules se marie une première fois au Japon en 1873 et a deux filles. Puis il épouse Natalya Kurkutova. Six enfants sont issus de cette union dont Boris, le fils cadet, père du célèbre acteur.

Boris obtint un diplôme de maîtrise en génie minier à Saint-Petersbourg puis il travailla dans les mines paternelles. Il a épousé Mara Blagovidova et a eu deux enfants, Vera et Yul Brynner.

C'est lui qui a ajouté un second « n » à son nom de famille. Le chauve le plus célèbre de la planète aimait à plaisanter sur son nom qui rimait avec l'anglais *Sinner* (« pécheur »).

Le Roi

Ses parents s'étant séparés, Yul Brynner suit sa mère à Harbin (Chine) puis à Paris en 1932. Dès l'âge de 13 ans, il est guitariste dans les bars de la capitale. On le retrouve ensuite trapéziste au Cirque d'Hiver. Suite à un numéro de haute voltige, il chute gravement et s'en sort avec 47 fractures et 6 mois de plâtre !

Il reprend ses études – faisant en parallèle de petits métiers – passe son bac et s'inscrit en philo à la Sorbonne.

En 1941, il s'embarque pour les États-Unis où il travaille pour la radio. Il monte sur scène en 1946 pour les comédies musicales *Lute song* puis *Dark eyes*.

Il débute au cinéma en 1949 avec le succès qu'on lui connaît, notamment dans *Les dix Commandements* et *Les 7 Mercenaires*.

Capable de passer du thriller au film de guerre, au western, sans s'enfermer dans un style, il continue à incarner au théâtre le roi du Siam dans *Le Roi et moi* qu'il jouera plus de 3 000 fois sur scène.

Il se retirera du cinéma en 1976 après avoir joué dans près de 47 films.

Atteint d'un cancer du poumon dû à sa consommation excessive de tabac (5 paquets de cigarettes par jour...), Yul Brynner décède le 10 octobre 1985 à New-York non sans avoir tourné un dernier court métrage mettant en garde contre les dangers du tabac, précisant qu'au moment où on l'entendrait il serait déjà mort.

Yul Brynner a eu quatre épouses et cinq enfants. En 1944, il épouse Virginia Gilmore (une actrice), avec qui il a un fils, Yul Jr., né en 1946, surnommé Rock en l'honneur du boxeur Rocky Graziano. Rock Brynner épouse Elisabeth C. Coleman le 24 décembre 1978 à Los Angeles.

Au début des années 1950, Yul Brynner entretient une relation amoureuse avec Marlène Dietrich. Il divorce en 1960 pour se marier la même année avec Doris Kleiner (un mannequin chilien) qui lui donne une fille, Victoria, née en 1962. Cette dernière, filleule d'Audrey Hepburn, vit près de Lausanne.

Après un divorce en 1967, Brynner épouse Jacqueline Thion de La Chaume (veuve de Croisset), une Française avec qui il adopte deux filles nées au Viêt Nam : Mia, née en 1974, et Melody, née en 1975. Il divorce en 1981 et épouse en 1983 Kathy Lee (une danseuse), avec qui il restera jusqu'à son décès. Il a également un enfant né hors mariage, Lark, né en 1958 et élevé par sa mère. Parlant parfaitement français (il parlait 11 langues !), il se doublait généralement lui-même dans les versions francophones de ses films.

Enfin, Yul Brynner est le parrain de l'écrivain Nathalie Rheims et de l'actrice Charlotte Gainsbourg.



Yul Brynner dans « Les sept Mercenaires » (1960)

La branche de Léonid Brynner

Léonid Brynner⁵ (1884-1947) est l'oncle de l'acteur. Il épouse en premières noces, Margaret Williams, née en Californie d'un père gallois et d'une mère new-yorkaise. Ils sont les parents de Cyril (1908), Léonid (1914) et Sergei (1915). Le couple se sépare peu après la naissance du troisième enfant et Margaret quitte Hong-Kong le 12 octobre 1915 avec ses fils et sa sœur – elle-même divorcée. La famille arrive le 1^{er} novembre 1915 à Honolulu (USA) puis s'établit successivement à Redwood City (1927) puis à Menlo Park en Californie vers 1930.

Léonid Brynner est né le 9 mars 1914 à Vladivostok. Naturalisé américain, il embarque pour San Francisco en 1924. Domicilié à Walnut Creek, il est géologue en chef à l'American Exploration and Mining Co (AMEX). Marié à Helen, il a trois enfants. Il décède le 6 décembre 1972 à Contra Costa (Californie).

Cyril Brynner est né le 2 juin 1908 et décédé le 14 avril 2005. Naturalisé américain le 17 septembre 1931, il est professeur d'Études slaves à l'Université de Colombie britannique et l'auteur notamment de *Russia and the Slavs*.

Le troisième fils de Léonid et de Margaret, Sergius (aka Sergei) Brynner, est né le 25 mai 1915 à Vladivostok. Avec Ann Geer, il a cinq enfants : James, Suzanne, Kitty, Margaret et Carol Brynner. Il sert comme capitaine durant la Seconde Guerre mondiale et est affecté à la « 59th Evacuation Hospital Unit ». En 1948, il rejoint la clinique de Palo Alto comme interne. Il est

médecin cardiologue à la clinique de Palo Alto puis chef du service de cardiologie au Stanford Medical Center. Il meurt le 10 février 2003 à Menlo Park (Californie).

Une famille d'émigrants

Les Brynner de Möriken sont décidément de grands voyageurs ! En effet, on les retrouve fréquemment dans les registres de passeports précieusement conservés dans les archives suisses.

Karl Brynner, né en 1925, part en 1950 pour Lima (Pérou), Rudolf Brynner, né en 1896, part en 1934 pour Cristobal en Amérique du Sud et Hans Brynner, de Möriken, né en 1922, part en 1951 pour Sydney (Australie). La généalogie de cette famille réserve d'autres histoires exotiques qu'aurait eu plaisir à écouter le « roi du Siam »... ■

L'auteur est généalogiste professionnel
www.genealogiesuisse.com

Sources :

- *Gemeinde-Jahrbuch Möriken-Wildeggen* par Hans Erni, 1998.
- *Yul Brynner – a biography* par Michelangelo Capua, McFarland, 2006.
- *Dictionnaire historique de la Suisse* ; article sur Möriken <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F1768.php>
- Wikipédia ; article Yul Brynner.

¹ Spécialiste français de l'histoire des cimetières et notamment celui du Père-Lachaise à Paris.

² Qui fut occupé par une communauté orthodoxe de 1978 à 2006.

³ Après trois semaines de navigation.

⁴ Ville du kraï du Primorie dont la capitale est Vladivostok. Cette province, créée en 1938, est située entre la Chine et le Japon.

⁵ En 1906, Léonid Brynner, âgé de 22 ans, débarque à Ellis Island NY en provenance du port de Londres. Il a vécu auparavant quelque temps à Paris.